

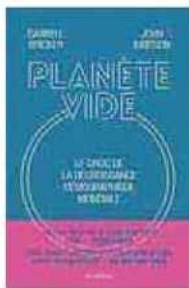
Le danger d'un monde dépeuplé

PLANÈTE VIDE.

LE CHOC DE LA DÉCROISSANCE
DÉMOGRAPHIQUE MONDIALE

PAR DARRELL BRICKER ET JOHN
IBBITSON, TRAD. DE L'ANGLAIS (CANADA)
PAR CORINNA GEPNER.

LES ARÈNES, 336 P., 20 €.



AVEC LE DÉRÈGLEMENT climatique et la révolution numérique reviennent les vieilles angoisses malthusiennes, provoquées par une démographie qui serait trop forte : chômage, famine, immigration incontrôlée, surexploitation des ressources... Eh bien, rassurez-vous, nous disent les Canadiens Darrell Bricker et John Ibbitson : le danger viendrait non pas du surpeuplement mais du sous-peuplement, d'une planète « vide » plutôt que pleine à craquer.

A grand renfort de statistiques imparables, l'expert en études d'opinion et l'éditorialiste montrent que la tendance est déjà à l'œuvre. Le continent européen, de la Bretagne à l'Oural, et les principaux pays d'Asie et d'Amérique sont déjà en déficit de bébés, tandis que beaucoup d'autres sont en train d'amorcer leur transition démographique (baisse de la fécondité et allongement de la durée de vie).

Les ressorts du vieillissement sont puissants : urbanisation, scolarisation des filles, montée du niveau d'instruction... Mais, attention, avertissent les auteurs, tout n'ira pas mieux dans le meilleur des mondes pour autant. Certes, une planète moins peuplée, c'est une planète plus calme et plus écologique. Mais le dépeuplement signifie aussi déstabilisation des systèmes sociaux,

dont le financement n'est plus assuré, et une baisse des innovations. Avec, au bout du compte, une société qui, sans l'enthousiasme de sa jeunesse, pourrait stagner.

Reste le recours à l'immigration, et les essayistes de citer en exemple leur propre

pays, le Canada, qui absorbe harmonieusement un nombre important de migrants... Sauf que ces contingents ne seront plus assez nombreux. Quelle est alors la solution pour inverser cette tendance mortifère ? Les auteurs, malheureusement, ne poussent pas la réflexion jusque-là. Ils n'imaginent pas de transformation radicale du capitalisme ni des modes de vie, mais plutôt une planète transformée en une gigantesque maison de retraite. Au moins sommes-nous prévenus.

Cette lecture sera avantageusement complétée par le livre du politologue – et éditorialiste à L'Express – Bruno Tertrais, *Le Choc démographique* (Odile Jacob), qui, lui, explore d'autres conséquences du vieillissement de la population, géopolitiques et sociologiques notamment. L'analyste démonte tous les fantasmes malthusiens, sans renoncer à aborder les sujets tabous. Non, il n'y aura pas de « grand remplacement » des populations du Vieux Continent par les Africains et les musulmans, mais la France et l'Europe de 2050 seront beaucoup plus plurielles qu'en 1950. Et dans un monde qui semble souvent proche du chaos, Bruno Tertrais explique comment ces évolutions démographiques pourraient, finalement, annoncer un monde plus pacifique... * **EMMANUEL LECHYPRE**